

15. Construite dans l'urgence dans les années 60 la cité, située le lo ferrée, a salué le courage et la fierté de ses anciens.

Une plaque en hommage «x vivants »

commémoration en l'hon- ants, une première mon- lame Shéhérazade Ben ndatrice de l'association sens. Il ne reste qu'une di- ns de la première généra- sens 1 et 2, l'immigration '0. » Les minots sont en nds du quartier partici- moignage respectueux » un projet artistique et itulé « Le voyage mar- ne plaque commémora- lée sur le mur, à l'entrée es habitants veulent se à ils viennent et des tem- sées par leurs parents et ts. Zaïa, la quarantaine, ec ses deux sœurs. Elle a ns pendant 23 ans. « Très sortis. J'ai vu grandir et habitants, dit-elle. C'était e, délabrée. J'ai vécu avec s cafards. Regardez cette ous dire ! » Une camion- onnée sur le parking de r terrain de jeu mais des rs. « À l'époque, les trains s loin, il n'y avait pas de ité était dangereuse et on as. Aujourd'hui, avec l'as- a mosquée, les choses ont olué, certes lentement. » s'èment.



Shéhérazade Ben Messaoud, fondatrice de l'association Made in Bassens, après le dévoilement de la plaque. PHOTO MIGUÉ MARIOTTI

Perdre leur identité

des enfants, des femmes rassemblés devant la l'impulsion de chants du kaboum de Ouargla, on hommage aux « 2 300 fait vécu à Bassens dans les ui sont venues d'ailleurs leur. Ils ont lutté pour de

belles maisons avec de bonnes raisons, certains sont partis sans les avoir vues et d'autres restent et continuent. Ils ont gardé leur identité et leur fierté. À ces Marseillais incompris nous leur disons merci. »

Depuis toujours, cette militante tient bien haut le flambeau de la mémoire de la cité avec l'objectif d'une appropriation intergénérationnelle : la culture de la cité créant le lien social. « Cette plaque, elle va

rester. Ce qu'on a, c'est grâce à eux, parce qu'ils ont refusé des conditions d'habitation indignes dans les années 60. » Un palmier va être planté pour « illustrer l'immigration maghrébine, un olivier pour celle de l'Espagne », poursuit-elle. Abdel Nabi, ancien expert comptable en Egypte, habite la cité depuis huit ans. Il est également Imam de la mosquée. Il « aime la France car il y a l'égalité, il y a tout ». Il enseigne

« de respecter le droit à ter les autres, de faire réjouit du parcours de génieur » et sa fille « à lettres à Aix ». Il regard le coin des poubelles, cité. « Je veux m'adress Marseille Habitat pour un local fermé car nous tout le temps ce que d'au n'importe comment... »